

UNE GRANDE FIGURE LYONNAISE

Paul SISLEY (1866-1933)

Le 25 février 1933 partait pour sa dernière demeure un grand Lyonnais, un homme de bien, un savant : Paul Sisley. Il était en effet une figure marquante de notre siècle, dont Lyon s'honore à plus d'un titre. Lors des obsèques, les plus hautes personnalités du monde de la teinture et de la chimie vinrent apporter un suprême hommage à celui qu'elles considéraient comme le plus charmant des camarades et l'honorable concitoyen, estimant les vertus les plus complètes du chercheur enthousiaste et de l'observateur subtil. Cœur généreux, ami sincère et dévoué, travailleur infatigable, doué d'une intelligence rare, bon père de famille et alpiniste consommé, le chimiste Paul Sisley avait su réunir toutes ces qualités en une seule : la simplicité. Sa perte fut d'autant plus cruelle qu'il patronnait un nombre important d'associations ou de sociétés savantes, dont il était non seulement l'âme mais aussi le conseiller. Nous croyons qu'en ce mois de novembre, où figure sur le calendrier la « Journée des Morts », il était particulièrement indiqué de remémorer cette belle figure dont tant de Lyonnais ont gardé le plus attachant souvenir.

Né à Lyon le 9 mai 1866, Paul Sisley était le petit-fils du Docteur Hénon, maire de Lyon en 1870. Après de solides études à l'Ecole de la Martinière, il entra en 1884 à l'Ecole de Chimie Industrielle que Raulin venait de fonder et en sortit major en 1886. L'année suivante, il devait entrer comme chimiste aux « Etablissements Renard, Vilette et Bunand », où s'écoula la totalité de sa carrière.

Doué de précieuses qualités d'observateur, jointes à un grand esprit pratique, il étudia d'abord à fond la charge de la soie au bichlorure d'étain qui était alors une opération assez empirique. Par une étude scientifique et systématique des diverses opérations, il arriva, après plusieurs années de patientes et laborieuses recherches, à en dégager la théorie et à établir les réactions chimiques compliquées qui se produisent dans les traitements successifs de la soie par le bichlorure d'étain, le phosphate et le silicate ; il apporta en même temps une amélioration importante en arrivant à récupérer l'étain perdu dans les lavages, ce qui réalisait une grosse économie.

Mais son travail le plus remarquable fut l'étude magistrale qu'il entreprit pour déterminer la cause des « taches rouges » qui causèrent tant de dégâts sur les soieries chargées aux environs de 1900. Après plusieurs années de recherches, il arriva à démontrer que ces taches étaient produites par des traces infinitésimales de chlorures et spécialement de chlorure de sodium. Il parvint ensuite à protéger efficacement les étoffes chargées contre ce genre d'altération au moyen d'un traitement par la thio-urée.

En dehors de ces travaux ayant une utilité directe pour la teinture, Paul Sisley a publié un très grand nombre d'articles sur diverses ques-

tions de chimie pure ou appliquée, d'analyses, de théorie de la teinture. L'ensemble de ces publications diverses atteint le chiffre de 70.

Enfin, il fit paraître en 1896 un ouvrage très important sur la chimie des matières colorantes artificielles : ce traité est le premier qui ait donné les formules de constitution développées des colorants d'aniline qui étaient alors dans le commerce, et il constitua pendant plusieurs années la source la plus complète de renseignements sur cette question.

En 1920, il écrivit, en complément à cet ouvrage, un opuscule intitulé « Unification des noms des colorants usuels », destiné à faciliter aux industriels un choix parfois délicat entre des produits identiques sous des noms différents.

Au cours de la guerre 1914, le chimiste Paul Sisley entra au Conseil d'administration de la Société des Matières colorantes et Produits chimiques de Saint-Denis, et, à la fin de l'année 1932, il devait être choisi comme Président du Conseil et Administrateur Délégué de cette Société. C'est au moment où il allait entrer en fonction, en février 1933, qu'il contracta une bronchite qui devait s'aggraver rapidement. Il mourut le 22 février de cette année.

Rappelons enfin qu'après la première guerre mondiale, il fonda, à la Société d'Enseignement Professionnel du Rhône, le cours de teinture pour apprentis du Syndicat, lequel devait devenir obligatoire par la suite, en exécution de la loi Astier, cours auquel devait succéder en 1921, et pendant trente ans, le Professeur J.-L. Girard. Ce dernier lui succéda également au cours de teinture et impression à l'Institut de Chimie.

G. GILONNE.

Quelques publications et Mémoires originaux de Paul SISLEY

- 1891 — *La soie nitrée* (Léo Vignon et P. Sisley).
1893 — *La préparation du tannin pur et le dosage du tannin*.
1894 — *La préparation des acides acétylgallique et acétyldibromogallique et le dosage de l'acétyl dans ces combinaisons. L'acide pyrogallol carbonique et ses dérivés colorés*.
1895 — *Le pouvoir tinctorial des phénols pour les mordants ténériques. Le procédé Aglot appliqué au dosage du tannin*.
1896 — *La chimie des matières colorantes artificielles* (II). (Seyewetz et P. Sisley).
1897 — *Les produits de condensation de la saccharine avec les phénols. Les altérations des matières astringentes. Le prétendu phosphate trisodique actaédrique de Rammelsberg. Combinaisons des phosphates et des fluorures*.
1899 — *Une modification au procédé Kgeldhal*.
1900 — *Expériences sur les théories de la teinture. La théorie de la teinture par dissolution et les bases colorées dérivées du triphénylmishane. La dissolution de la rosaniline dans l'alcool amylique. Expériences sur les théories de la teinture*.

- Les propriétés tinctoriales de la diphenylcarbazonne* (Cazeneuve et P. Sisley).
- 1901 — *Etude sur les colorants oxyazoïques sulfurés et leurs sels.*
Les combinaisons de la fuschine et du violet cristallisé avec l'acide sulfureux (P. Sisley et Lausse).
L'analyse de l'eau oxygénée commerciale.
- 1902 — *Etude sur le bleu carmin et les colorants du triphénylméthane solides aux alcalis.*
Etude sur la teinture des fibres animales par les matières colorantes acides.
Etude sur les taches spontanées qui se forment sur les tissus de soierie et fument les étoffes.
- 1904 — *La trioxyfluoroma bromée dicarboxylée.*
La gallobromine, matière colorante dérivée de l'acide débromogallique.
- 1905 — *Les phénosaframines symétriques et dissymétriques* (P. Barbier et P. Sisley).
- 1907 — *L'aposafranine et ses homologues* (P. Barbier et P. Sisley).
Dosage de la charge des soies teintes.
- 1908 — *Contribution à l'étude des phénomènes de teinture sur l'absorption des colorants acides et du tanin par la soie.*
Synthèse de la phénosafranine symétrique amidée et phénylée (P. Barbier et P. Sisley).
- 1909 — *Action des hydracides et de leurs sels sur la soie.*
- 1911 — *La toxicité des matières colorantes* (P. Sisley et Ch. Porcher).
Action comparative de la thiocarbamide et des sels d'hydroxylamine sur la conservation des tissus de soierie.
- 1914 — *Préparation de tissus de soierie contenant une charge considérable à base de phosphostannate de plomb opaque aux rayons X* (P. Sisley, Droit et Guicherd).
- 1917 — *Expériences inédites sur les propriétés dissolvantes des émulsions.*
- 1920 — *Unification des noms des colorants les plus usuels.*
- 1921 — *Etat actuel de nos connaissances sur la constitution du tanin.*
- 1927 — *Nouvelles recherches chimiques sur la soie naturelle.*
- 1928 — *Recherches sur la fibroïne* (A. Trorel et P. Sisley).

Etc...